

### ***Aubeterre: l'Eglise Saint-Jean***

*Aubeterre*, qui ne compte pas mille habitants, est bâtie sur le sommet d'une colline au pied de laquelle coule la *Dronne*. Rien n'est plus pittoresque que cette petite ville située à 39 kilomètres de *Barbezieux*, loin de toutes voies ferrées importantes. Du château, qui occupait un plateau calcaire, séparé par une coupure de la masse de la colline, il ne reste plus que quelques ruines envahies par le lierre et un fragment de tour qui remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Les rues de la ville sont si en pente qu'un dicton populaire dit que les vaches ne doivent pas aller dans les prés de crainte de tomber dans les greniers.

Près de l'église, une vieille porte a conservé ses mâchicoulis d'autrefois. De là, on embrasse un panorama très étendu et fort curieux sur la vallée de la *Dronne*. Mais le plus intéressant, c'est l'église *Saint-Jean*, en partie taillée dans le roc.

Quelle est l'origine de *Saint-Jean d'Aubeterre*?

Le manque de documents authentiques nous réduit à des hypothèses: c'est sans doute dans la partie du souterrain bas-voûté que se réunissaient les premiers chrétiens établis dans la vallée de la *Dronne*. Le vieux souterrain défia les passages des barbares de tous ordres, et, comme ceux-ci ne pouvaient supprimer les idées et les souvenirs, il devint et fut toujours l'église *Saint-Jean*.

L'église souterraine de *Saint-Jean d'Aubeterre* est située dans la partie nord-ouest de la ville, au centre du faubourg et en bordure d'une petite place du même nom. Elle est creusée sous l'énorme massif calcaire au-dessus duquel s'élevait autrefois le château, dont les constructions la protégeaient contre les infiltrations du sol. Toutefois, la partie du souterrain la plus rapprochée de la place *Saint-Jean* n'était pas aussi abritée, et depuis longtemps des éboulements s'y sont produits à plusieurs reprises. L'aspect actuel, avec les vieux remparts du castel et les restes d'une tour qui dominent le rocher, à pic immédiatement au-dessus de l'entrée de la crypte, est à la fois imposant et désolé, malgré la végétation luxuriante des lierres qui s'accrochent à ses flancs et retombent en masses épaisses, où s'abritent les merles et les grives, tableau superbe, sous lequel il faudra sans doute bientôt écrire:

*Etiam periere ruinæ.*

On peut distinguer 3 parties dans la description de l'église *Saint-Jean*:

- 1.- Un long couloir bas-voûté par lequel on pénètre dans le souterrain;
- 2.- L'église proprement dite;
- 3.- les deux galeries transversales et le cimetière à l'air libre qui les sépare.

#### **Le Souterrain d'Entrée**

On s'aperçoit, avant de pénétrer dans le souterrain, que la partie antérieure de la voûte s'est écroulée. L'écroulement de cette voûte date sans doute de la construction de la porte ou du mur qui ont été faits au XVI<sup>e</sup> siècle.

Entrons. Nous nous trouvons dans un long couloir à voûte parabolique jusqu'au milieu du souterrain et qui devient au delà plat et régulier. A droite et à gauche, se trouvent 10 cavités creusées dans le roc, appelées "enfeux", qui reçurent certainement les auges tombales des personnages notables d'autrefois.

A droite, se trouve la porte qui fait communiquer ce premier souterrain avec la grande nef. Actuellement, ce souterrain sert de débarras à la ville.

#### **L'Église proprement dite**

Franchissons la porte. Nous nous trouvons brusquement sous une voûte de 15 mètres. L'église dans laquelle nous venons de pénétrer comprend une nef avec son abside et, sur la gauche, un bas-côté

tandis qu'à droite se dresse une énorme muraille de rochers. Quatre colonnes octogonales séparent la nef du bas-côté. Une galerie supérieure est creusée immédiatement au-dessous des voûtes sur 3 côtés; le quatrième livre passage à la lumière par 3 grandes baies en plein cintre découpées dans le mur de rocher du côté de la place Saint-Jean. La galerie du milieu donne accès à l'escalier qui monte au château et à celui qui descend à la crypte; ces escaliers sont creusés en plein roc; celui qui monte au château est à présent totalement obstrué; quant à l'autre, il est presque entièrement effondré.

A droite, se trouve la muraille de un mètre quatre-vingts centimètres d'épaisseur, percée de trois grandes fenêtres en plein cintre immédiatement au-dessous de la voûte. Au-dessus du sol, un vaste portail, également en plein cintre, s'ouvre sur un petit cimetière à ciel ouvert. Avançons vers l'abside. Celle-ci est creusée en cul de four, mais on a aménagé, au centre, des rochers pour en faire le mausolée du maréchal d'Esparbès de Lussan; c'est au centre de cet espace semi-circulaire que s'élève le tombeau du maréchal. L'ensemble de ce mausolée, qui est de pur style roman, est aujourd'hui d'aspect sombre, presque noir, par les moisissures qui recouvrent la pierre. Avec sa statue à genoux, noire encore, ce tombeau a quelque chose de lugubre et d'imposant et l'on songe, dans le lourd silence qui pèse sous ces voûtes, à l'obscur passé dont elles furent les témoins.

Le sol de l'église de Saint-Jean est encore mamelonné par les tombes qui furent partout creusées; on y voit quelques croix de bois et des tombes en pierre.

### Galerie transversales et Cimetière à l'air libre

Cet ensemble constituait autrefois trois souterrains communiquant tous les trois avec la grande nef et la place Saint-Jean. En remontant vers l'abside, on trouve maintenant à droite la grande ouverture de la crypte; elle s'ouvre sur un espace à ciel ouvert dans lequel on rencontre de nombreuses pierres tombales et des croix bridées, ombragées par deux ifs superbes, auxquels s'accrochent, dans un fouillis inextricable, lierres, ronces et lianes.

Seule la crypte de Saint-Emilion, en Gironde, peut être comparée à celle d'Aubeterre qui d'ailleurs est plus vaste, plus extraordinaire, par l'élévation de sa voûte; toutes les autres cryptes que l'on rencontre en France sont bien inférieures par leurs dimensions et l'intérêt qu'elles présentent à Saint-Jean d'Aubeterre. Malheureusement, celle-ci s'effrite de toutes parts; la végétation envahit la façade et l'intérieur, qui renferme, comme nous avons vu, des parties très intéressantes, mais en fâcheux état. S'il était mieux connu, il viendrait certainement à Aubeterre, ville si pittoresque à d'autres égards, de nombreux touristes désireux de visiter cette rareté archéologique.

